

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958, 1958. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15728>

Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/02/2022 Dernière modification le 22/08/2025

[1958]

30-12-58

Cher Jean

Voici la bonne Parole :

Quels que soient les idées, l'âme
prend enfin la forme sans désir.

Et chacun trouve exactement
autre-tombe ce qui il y a
apporte : le dieu, le doute ou
le néant.

ARCHIVES PAULHAN
+

Comme le Messagiero était
flétri, j'ai dû me contenter d'une
chambre sans un feu au
village ; mais la chambre est
grande, et l'air est très gentil
avec moi. Au point d'avoir
séjourné une vieille dame qui
habitait cette chambre. Studio.
L'ennui est qu'elle habite à
présent la chambre voisine, et
se venge en faisant jeu et
nuit marcher ses pots de T. S. F.

Pour repandre, il ne s'est fallu acheter un poste, avec aussi à Grasse; sa voix est particulière. avant saisissant entre autres heures et un nuit.

ARCHIVES PAULHAN

Janine, de Cannes, est venue me voir deux ou trois fois. Nous avons réveillonné chez elle avec Herbert, avec Eli. Parquerol. Et avec "la Petite Dame", que je n'avais aperçue qu'une fois, voilà 8 ou 10 ans, mais qui m'enchante. On m'avait prévenu qu'elle perd la tête.

La voici qui s'amuse, vive, plaisant, s'installe sans son fauteuil, réclame son paquet de Gauloises, en allume une, et, sitôt fumée, une autre. « C'est ça ! lui vie la fille. Une cigarette après l'autre ! Tu n'as pas de bons sens ! » Et la petite Dame, l'air surpris : « Je ne peux tout de même pas les fumer ensemble ! »

Nous rentrerons lundi : impossible de trouver des places avant ce jour. Je t'embrasse, cher Jean. Maud

Je travaille, beaucoup, mais, je vois, vraiment.